

# Les crises d'Orient : le Moyen-Orient à partir de 1914

Henry Laurens présente son cours dans la série des courTs du Collège de France



## Transcription de la vidéo :

Mon cours de cette année, et certainement des années suivantes, partira de 1914 au moins jusqu'aux années 1970. Mes cours seront en quelque sorte une histoire politique du Moyen-Orient comme objet géopolitique. Le but est évidemment de montrer que la source des violences, à travers les complexités des analyses historiques, réside beaucoup plus dans la géopolitique que dans une quelconque culture.

Un exemple assez amusant par ses échos contemporains, c'est le fait que l'Allemagne de Guillaume II a encouragé un vaste projet de jihad contre la France et l'Angleterre, qu'on avait surnommé à l'époque le "jihad made in Germany", qui a échoué lamentablement parce que les musulmans de l'époque n'y croyaient pas vraiment en dépit des travaux des émissaires allemands qui sont allés jusqu'à l'Afghanistan.

Une idéologie est d'abord une recette, un instrument pour une lutte politique.

La thèse principale avait déjà été développée il y a près d'un siècle par l'historien britannique Arnold Toynbee : nous avons une question d'Orient au sens où vous avez des puissances occidentales qui se confrontent au niveau de différents intérêts économiques, stratégiques, coloniaux, etc., dans cette région du monde, eh puis nous avons la question de l'occidentalisation des sociétés, c'est-à-dire l'adoption du modèle universel de l'État-nation et donc, par exemple, ceux qui avant 1914 étaient considérés comme des communautés au sens générique du terme deviennent à partir de 1919 des minorités parce qu'on plaque sur le

Proche-Orient le vocabulaire des traités concernant l'Europe centrale et orientale de 1919-1920.

L'effondrement de l'Empire ottoman a évidemment créé des successions d'États homogènes de population ce qui a engendré, aussi bien dans le Caucase, dans les Balkans, au Proche-Orient, etc., ce qu'on a pu appeler des "terres de sang", c'est-à-dire des espaces dans lesquels les constructions étatiques étaient faites sur la base d'épurations ethniques, de déplacements forcés de populations, voire de génocides. L'Anatolie a été une terrible terre de sang durant la première guerre mondiale et les années qui ont suivi, ce qui fait qu'il y a eu une relative homogénéisation ethnique, relative puisqu'il reste maintenant encore face à face les Kurdes et les Turcs en Anatolie avec des violences qui se poursuivent jusqu'à aujourd'hui. Aujourd'hui les terres de sang sont devenues la Syrie et l'Irak.

La violence au XX<sup>e</sup> siècle vient de l'Europe. Les conflits mondiaux sont des conflits européens et les Européens se battent sur plusieurs continents. Le problème spécifique du monde arabe c'est qu'il est à la fois trop proche de l'Europe et trop près de Dieu, ce qui constitue un cocktail absolument détonnant qui explique la violence d'aujourd'hui car j'avoue que mon cours a été inspiré par une réflexion sur les événements les plus actuels : c'est à partir des déclenchements de la guerre civile syrienne et avant irakienne que je me suis posé des questions pour savoir si on n'était pas là à un ixième épisode d'un système politique qui s'était mis en place il y a plus de deux siècles.